

L'indice des prix à la consommation a manifesté une stabilité remarquable pour fluctuer seulement entre 114.4 et 116.9. Même si le niveau général des prix n'a guère changé durant la période, des fluctuations appréciables ont eu lieu autour d'une moyenne stable. L'alimentation a subi surtout des mouvements saisonniers en 1953, 1954, 1955 et la première moitié de 1956. Les denrées non alimentaires ont enregistré une baisse d'environ 3 p. 100 au cours d'un fléchissement continu, principalement à cause de la baisse de 17 p. 100 des appareils. Par contre, les loyers sont montés régulièrement (13 p. 100) de mai 1952 à mai 1956. Le groupe des services a, lui aussi, augmenté de façon continue.

A partir de mai 1956, les prix ont pris une tournure nettement différente. Le renchérissement s'est maintenu jusqu'à la fin de 1956 et durant les dix premiers mois de 1957; l'indice général est monté graduellement de 116.6 à un nouveau sommet d'après-guerre, soit 123.4 en octobre 1957. L'alimentation a été responsable de la majeure partie de la hausse; elle est passée de 109.3 en mai 1956 à 121.9 en septembre 1957. L'habitation a continué d'avancer, mais à une allure modérée; il en a été de même des autres groupes, surtout des services. Par contre, l'habillement n'a guère changé et le fonctionnement du ménage, reflétant la détente continue des prix des gros appareils ménagers, n'a avancé que de 2.8 p. 100.

La période d'ascension la plus récente de l'indice, commencée au milieu de 1956 pour se poursuivre durant toute l'année 1957, a continué en 1958, mais non sans quelques signes de ralentissement. Au cours de 1958, les prix à la consommation ont dépassé en moyenne de 2.6 p. 100 ceux de 1957 qui s'étaient inscrits à 3.2 p. 100 au-dessus de 1956. Durant le quatrième trimestre de 1958, les prix se sont établis en moyenne à 2.4 p. 100 au-dessus de ceux d'un an plus tôt qui avaient dépassé de 2.6 p. 100 ceux du quatrième trimestre de 1956.

En 1959, l'ascension de l'indice des prix à la consommation a été bien moins marquée que les années précédentes. Au cours de l'année, les prix à la consommation se sont accrus en moyenne de 1.1 p. 100, comparativement à 2.6 et 3.2 p. 100 en 1958 et 1957. Comme dans le cas de l'indice général, tous les principaux groupes, à l'exception de l'alimentation, ont été en moyenne un peu plus élevés en 1959 qu'en 1958. Dans la plupart des cas, toutefois, l'augmentation était moins marquée que les années précédentes. La plus forte avance en 1959, comme les années passées, a été marquée dans les groupes autres que l'alimentation, l'habitation et l'habillement, particulièrement l'hygiène et les soins personnels et les distractions et lectures. L'habillement a augmenté d'une fraction de point tandis que l'habitation s'est accrue de presque 2 p. 100. Le changement le plus remarquable a touché l'alimentation qui a baissé d'une fraction de point en moyenne en 1959, alors qu'elle avait augmenté de 3.0 p. 100 en 1958 et de 4.6 p. 100 en 1957. De 1953 à 1956, la baisse de l'alimentation avait contrebalancé l'avance d'autres composantes et contribué à stabiliser l'indice; il en a été de même en 1959.

En 1960, les prix à la consommation se sont maintenus relativement stables comme en 1959; l'augmentation générale a été de 1.2 p. 100 (1.1 p. 100 en 1959). Les variations de six des sept composantes ont été fort semblables; chacune des six s'est inscrite au-dessus du chiffre de 1959 et l'augmentation s'est échelonnée de 0.9 p. 100 pour l'alimentation à 1.8 p. 100 pour les distractions et lectures. L'hygiène et les soins personnels, composante qui, dans le passé, a progressé plus rapidement que toutes les autres, ont de nouveau connu la plus grande augmentation en 1960 (2.9 p. 100).

En 1961, l'indice a peu varié, passant d'un creux de 128.9 en février à un sommet de 129.7 en novembre. Deux facteurs en particulier ont fait varier les prix durant l'année: 1° l'introduction d'une taxe de vente de 3 p. 100 en Ontario en septembre, dont